

QUELQUES ADDITIONS AU « GLOSSAIRE DU PARLER FRANÇAIS AU CANADA »¹

Ces vocables proposés comme additions au *Glossaire* ne sont pas tous absolument nouveaux. Si la majorité le sont, il s'en trouve tout de même quelques-uns qui sont de simples variantes phonétiques, d'autres qui étaient connus, mais qui ont des acceptions non consignées dans le *Glossaire*, enfin de rares cas où l'on apporte simplement un peu de précisions.

La prononciation de ces vocables, évidente dans la plupart des cas, n'est pas indiquée. Le *Glossaire* ne s'étend pas aux noms propres. Il a semblé utile toutefois d'inclure dans cette liste le nom *Anticosse*, si connu des vieux navigateurs d'*en-bas*. Les noms de plantes qui n'avaient pas pris place dans le *Glossaire* n'ont pas été systématiquement inclus dans cette liste. On les trouvera dans la *Flore Laurentienne*, du frère Marie-Victorin, qui sortira prochainement des presses. Pour les vocables d'emploi local, l'aire géographique est indiquée brièvement.

Il ne faudra pas considérer cette liste comme un supplément au *Glossaire*, mais plutôt comme des notes personnelles en marge du *Glossaire*. Elles renferment d'ailleurs des vocables dont le sens s'éloigne trop peu du français pour qu'on songe à les inclure dans un glossaire canadien.

Pour l'étude de quelques mots, l'auteur a bénéficié de la collaboration de M. Bernard Rousseau, étudiant au Séminaire de Québec.

A

A Prononciation : *Nager* (a ouvert bref ; fr., a ouvert moyen). *Carotte*, *cariole*, *crabe* (a fermé long).

1. Notes présentées au second congrès de l'ACFAS, à Québec, le 8 octobre 1934.

air bête (s. m. ou s. f.). *Avoir l'air bête* : paraître mal, avoir mauvaise apparence. Ex. : Cette chaise a l'air bête. En français, le qualificatif *air bête* s'adresse à l'homme seulement (voir Hatzfeld).

allonge (s. f.). Voir *Élongé*.

Anticosse (L'—). L'île d'Anticosti (chez les vieux navigateurs et gardiens de phares surtout).

arbapuce (s. f.). Sumac vénéreux.

Aussi *barapuce*. Ajouter ces deux formes à celles déjà mentionnées dans le *Glossaire* : *herbe à la puce*, *herbe à puce*, *arbarapuce*, *herbarapuce*.

avoir. Ajouter la locution : *avoir son dîner* (*déjeuner*, *souper*) *sur l'estomac* : ne pas avoir digéré.

Hatzfeld cite comme familier : *un aliment qui est resté sur l'estomac*.

B

barachois (s. m.). La définition du *Glossaire* est : « petit port, anse, lieu de refuge. Ex. : Ancrer dans le barachois. »

Le barachois est en premier lieu une barre de sable et de gravier formée à l'embouchure d'une rivière dans les régions de marées. L'acception du *Glossaire*, si toutefois elle existe, ne peut que dériver du premier sens. D'autre part, l'exemple « Ancrer dans le barachois » peut aussi bien signifier : « ancrer en dedans du barachois », c'est-à-dire entre le barachois et la terre ferme. Le mot viendrait de *barre à choir*.

barapuce (s. f.). Voir *arbapuce*.

bâton fort (s. m.). Bâton de sucre de menthe. Dans le *Glossaire*, se trouve, avec un sens plus étendu, *bâton de crème*.

bergamote (s. f.). Menthe. Dans la région de Québec.

Le *Glossaire* écrit à tort *berganotte* (pron. *bèrganot*) : il s'agit évidemment d'une erreur de transcription.

En France : fruit du bergamotier, arbre du genre *Citrus*.

besace (s. f.). Sac que les écolières portent à la ceinture, sous leur robe. Se nomme aussi *poche de sœur*.

bête. Voir *air bête*.

bois de chien (s. m.). Sumac vénéneux. Région de Québec, surtout dans les localités où le nom *d'herbe à la puce* ne s'applique pas au Sumac vénéneux mais à l'Apocyn à feuilles d'Androsème.

bois de plomb (s. m.). *Dirca palustris*. Tire apparemment son nom de ses propriétés purgatives.

bol et tasse. Dans le *Glossaire*, se trouvent les deux mots ; mais il y aurait avantage à préciser certaines acceptions.

A Montréal, *bol* est du genre féminin, et signifie *bol* (s. m.), récipient hémisphérique. Dans le district de Québec, où il est surtout du genre féminin, *bol* s'emploie dans le sens de tasse. Ex. : un bol de café.

Tasse s'emploie à Montréal dans l'acception française : petit vase à anse dont on se sert pour boire. Dans le district de Québec ce mot s'emploie surtout pour désigner le pot à l'eau.

bourgot (s. m.). Le premier sens du *Glossaire* est : coquille servant de porte-voix (du fr. burgau). Il faudrait ajouter à cette acception : petit mollusque univalve (*Buccinum undatum* L.) d'eau salée, commun dans le bas Saint-Laurent. Pour désigner un mollusque ayant de vagues ressemblances avec celui-ci, les Français ont *bigorneau* (éty. *bicornis*).

C

cannages (s. f. pl.). Conserves de fruits, de légumes ou de viande. Ne s'emploie apparemment pas au singulier. (Éty. angl. *can*).

cannerie (s. f.). Fabrique de conserves. Ex. : La cannerie de Montmagny. On peut se demander si ce nom — bien qu'anglicisme évident — ne devrait pas être conservé.

chien de mer (s. m.). Dans le sens ordinaire, c'est un poisson du groupe des requins. A ce sens, mentionné dans le *Glossaire*, il faudrait ajouter le sens figuré : *il y a un chien de mer sous la barque* : quelque chose se trame en dessous. Expression employée chez les pêcheurs de la Gaspésie.

chu. Première pers. prés. ind. du verbe être. Voir *sus*.

co (s. m.). Coq. District de Québec.

- colletailler** (se). Dans le *Glossaire* : se colleter, lutter à bras le corps. Signifie aussi : se bousculer (en s'amusant).
- coq** (s. m.). Mèche de cheveux redressée sur la tête. On dit aussi *coq-à-Papineau*. Dans Harzfeld, *coque* (s. f.) de cheveux : cheveux tournés en forme de coque. Dans Larousse, la même expression est définie par : nœud de cheveux.
- corbigeau** (s. m. employé surtout au pl.). Camarine. Ce sens mentionné dans le *Glossaire* s'emploie elliptiquement pour *graines-à-corbigeaux*, le nom *corbigeau*, désignant un oiseau (courlis).
- corderoi** (s. m.). Le *Glossaire* cite *chemin en corderoi* ; mais ne mentionne pas le sens primitif : velours à côtes. Notre mot *corderoi* vient-il de l'anglo-américain *corderoy* ? Ce qui semble évident, c'est que *corduroy* dérive du français *corde-de-roy* (voir Clifton et Grimaux).
- coudon**. (Éty. : écoute donc.) Interjection ou adverbe.
1. Voyons. Ex. : Coudon ! tâche de comprendre.
 2. Évidemment. Ex. : Viens-tu ? — Coudon.
 3. De grâce. Ex. : Coudon ! attends-moi.
- culottes** (s. m. pl.). Culotte (sing.). Cas analogue : *pantalons* (s. m. pl.) pour *pantalon* (sing.).

D

- dépocher**. *Dépocher quelqu'un* : le mettre à sec (au jeu, chez les enfants). *Être dépoché, se faire dépocher* : perdre au jeu (chez les enfants).
- En fr. : tirer de sa poche, débourser. Ex. : Dépocher vingt francs. Dans ce cas, antonyme de *empocher*.
- diable le vert** (au). Variante de *au diable vert*. Fr. *au diable Vauvert*, et par corruption, *au diable au vert*.
- dish** (s. f.) (de l'anglais). Gobelet de fer-blanc (chez les forestiers).

E

- ei**. Prononciation. Baleine (ei = e ouvert bref ; devrait se prononcer e ouvert long, comme dans tête).
- électrolier** (s. m.). Applique électrique. Apparemment de l'anglo-américain *electrolier*.
- élève**. *Prendre un enfant en élève* : adopter un enfant.

Dans Hatzfeld : élève (s. f.) : l'ensemble des opérations qui ont pour objet l'éducation et la multiplication des animaux domestiques. Ex. : L'élève des bestiaux.

ellébore. Région de Québec. Nom donné improprement au Véraire vert. Nous ne possédons pas de véritable ellébore.

élonge (s. f.). Dans le *Glossaire*, sous *allonge*, au troisième sens, on renvoie, sans donner de définition, au mot *élonge* ; mais celui-ci a été omis.

Élonge : unité de meule (de foin) sur pilotis. Terme propre à l'Isle-aux-grues où l'on fait les foins sur la batture qui se recouvre d'eau pendant les grands-mers. Le foin fauché et réuni en meules est conservé sur la batture. Pour protéger ces meules contre les hautes marées, on les édifie sur des *échafauds*, à quatre pieds du sol. Ces échafauds ont environ neuf pieds de long : cette unité est une *élonge*. Quelques échafauds ont double longueur : ce sont des *échafauds à deux élonges*.

entrequent. Part. passé du verbe entretenir. Variante de *entretint*, cité dans le *Glossaire*.

épinette (s. f.). Nom populaire des Épicéas du Canada.
Épinette blanche : Épicéa du Canada ou épicéa glauque (*Picea glauca*).

Épinette noire : Épicéa marial (*Picea mariana*).

Dans ces deux sens, *épinette* est un canadianisme à conserver. Il se trouve déjà dans Pierre Boucher (1664).

Épinette rouge : nom donné improprement au Mélèze laricin. Nom à rejeter. Il existe peut-être d'ailleurs une véritable *épinette rouge* (*Picea rubens*) sur la frontière du Québec et des États-Unis.

Dans les listes de vocables fournies au comité du *Glossaire*, il y a quelques années, j'avais noté les exemples précédents. Ils furent omis sans doute parce que dans Hatzfeld le premier sens du mot *épinette* se lit comme suit : « Nom vulgaire de quelques espèces de sapins et autres arbres résineux. Épinette blanche, Épinette du Canada. Épinette rouge, mélèze d'Amérique. » La définition d'Hatzfeld, bien que fautive, s'applique à nos arbres, car aucun arbre français ne porte le nom d'*épinette*. La présence du mot dans un dictionnaire français démontre seulement que le terme est entré dans la langue : il ne

cesse pas pour cela d'être un canadianisme. Ainsi le mot *canadien*.

Le Dr Léo Pariseau, dans une brochure publiée récemment (En marge du récit de la « grosse maladie » du capitaine Cartier) prétend qu'*épinette* dérive d'un vieux mot français *pignet*, cité par Mathiolus (*Commentaires... sur les six livres de Ped Dioscorides*, 1566). La désinence *et* — c'est un phénomène général au Canada — devait se prononcer *ette* chez les premiers colons. De *pignette* à *épinette*, le fossé est aussi facile à franchir que de *Picea* à *Epicea*.

est (pr. èce). Point cardinal. Cette prononciation est fréquente dans la Gaspésie.

étiseux. Qui aime à agacer, vulgaire. N'a apparemment aucun rapport avec le mot *bétiseux*.

exil. *Aller en exil* : aller en prison. (District de Montmagny.) Le *Glossaire* cite, avec le même sens, le verbe *exiler*. Je me demande si ce mot ne serait pas un souvenir de 1837, alors que les prisons servaient souvent de seuil à l'exil.

F

faisant-mal (s. m.). Malfaisant (Lac St-Jean).

farlouche. Variante de *ferlouche*, etc., cités dans le *Glossaire*. *Farlouche* semble la forme la plus usitée.

fin (adj.). Tout à fait. Ex. : La mer est fine basse : la marée est descendue au plus bas.

flanc-mou (s. m.). Personne nonchalante, paresseuse.

fonds-de-terre. Espèce de *fonds-de-pêche*, c'est-à-dire d'habitat sous-marin favorable aux morues. Les *fonds-de-terre* sont des fonds marins présentant une déclivité, alors que les *plaqués* — autre type de fonds-de-pêche — sont des plateaux sous-marins. (Gaspésie.)

forcer. *Forcer les sens* : être aphrodisiaque. Ex. : Cette tisane force les sens. (Gaspésie.)

Ça force. Absol. Pas tout à fait, mais presque. Ex. : La chaudière est-elle pleine ? — Ça force.

fourrer. *Fourrer quelqu'un* : tromper quelqu'un.

Dérive peut-être de *frouer* (origine inconnue), terme d'oiseleur qui signifie : imiter le cri de la chouette pour attirer les oiseaux. Dans les pièces en jargon de Villon,

employé dans le sens de tromper au jeu. En outre, dans l'argot de Paris, se trouvait *flouer* (admis par l'Académie en 1878), escroquer, et qui semble aussi dériver de *frouer*.

De *frouer*, rapprocher le mot français *piper* qui signifie : attirer les oiseaux pour les prendre en imitant le cri de la chouette ; et, au figuré : duper en séduisant.

frapper. 1. V. intr. Absol. : Éveiller l'attention, par un accoutrement ou une apparence ridicule. Ex. : Y frappe avec son chapeau.

Dans Hatzfeld, se trouve : frapper les yeux : éveiller l'attention, l'intérêt.

2. *Frapper un nœud.* (En parlant d'une personne) rencontrer une circonstance favorable, être favorisé. Ex. : Quand il a pris cette job là, il a frappé un vrai nœud.

Ces deux acceptions, très répandues, sont entrées, semble-t-il, assez récemment dans notre langue.

G

gaffoil ou yaffoil. Brassée. Ce terme propre à Grande-Grave, Comté de Gaspé, s'emploie seulement pour la *brassée de morue*.

garde-robe (s. m.). *Garde-robe* (s. f.), chambre où l'on sert les habits.

gibarre (s. m.). Orque épaulard (ordre des cétacés).

gourgane (s. f.). Au lac St-Jean, fève commune (*Vicia Faba* ou *Faba vulgaris* : la vraie fève et non pas le haricot). Dans Hatzfeld, « Fruit du févier du Canada, dit fève à café ». Cet arbre est le *Gymnocladus dioica* (autrefois *G. canadensis*). Le nom de *févier* s'applique généralement au *Gleditsia* et rarement, sous le nom de *gros févier*, au *Gymnocladus*, le *coffee tree* des États-Unis. Ces deux arbres de la famille des Légumineuses ne croissent pas spontanément dans la province de Québec, mais y sont parfois cultivés. Le nom *gourgane*, pour désigner le fruit du *Gymnocladus*, inconnu ici, était employé autrefois chez les Français des Illinois.

La plante que nous nommons la *fève* est le haricot (*Phaseolus vulgaris*, d'où *faisolle* dans les vieilles relations canadiennes).

Dial. Gourgane (m. s), Normandie.

graines-à-corbigeaux (s. f. pl.). Camarine. Voir *corbigeau*.

gréyé (être). Être atteint de maladies vénériennes.

grignon (s. m.). Au sens du *Glossaire* : « motte de terre durcie, motte de neige, morceau de glace (dans les chemins) », ajouter : résidu solide du suif et de la panne fondus (employé surtout au pluriel).

H

habit, habillement (s. f.). Habit, habillement (s. m.).
Ex. : J'ai une belle habit.

hacmatak. Mélèze laricin. Aussi *violon*. Chez les Acadiens des Iles de la Madeleine.

haricot. Pruche. (Iles de la Madeleine).

herbe-à-puce, herbe-à-la-puce. Au sens déjà mentionné dans le *Glossaire*, nom du Sumac vénéneux, ajouter : dermatite causée par le contact avec le Sumac vénéneux.
Ex. : Le petit a attrapé l'herbe-à-puce.

I

i. Prononciation dans les mots cerise, église, livre (dans la région de Québec) : i très bref.

ilette (s. m.). ilot, ou îlet, ou ilette (s. f.). Ex. Les ilettes du Bic sont tout petits.

L

lavage. Absol., blanchissage. Ex. Je fais mon lavage le lundi.

loche, loge (s. f.). Tétards de grenouilles. Fr. : poisson d'eau douce. Dial. (cité dans Hatzfeld) : limace.

lumière. Lampe à incandescence. Ex. : Casser une lumière.

M

mal. *Pas mal* (sans négation *ne*) : beaucoup, en grand nombre. Ex. : Il y a pas mal de monde icite.

En fr. familier, *mal* s'emploie avec le sens de *peu* lorsqu'il est précédé de *pas*. Ne... pas mal : ne... pas peu : beaucoup. Ex. : Pour une jeune fille, elle n'en sait pas mal (Molière).

mer. Les *grands-mers* : les plus hautes marées. Dans Hatzfeld : *le grand de l'eau*, le plus haut point où monte la marée.

Grand-mer s'oppose à *morte-mer* (ce dernier cité dans le *Glossaire*).

môcôques. Espèce de Canneberge (Iles de la Madeleine).

morvaillon. Ajouter dans le *Glossaire* comme troisième sens : arbre rachitique.

mouiller (se). Absol. mouiller sa couche. Ex. Cet enfant s'est mouillé.

moyaque ou **moyac** (s. m.). Canard eider.

O

o. Prononciation dans croquette : o fermé long. En fr. o ouvert.

orage électrique. Orage accompagné d'éclairs, ce qui est d'ailleurs la caractéristique d'un orage.

P

palette (s. f.). Bière de fabrication domestique. (Lac St-Jean). Ex. : Boire de la palette.

panne. Tissu adipeux à l'intérieur de la cavité générale, surtout le long de la colonne vertébrale.

Dans Hatzfeld : graisse qui garnit la peau du cochon et de quelques autres animaux, principalement au ventre.

pantalons. *Grands pantalons* (s. m. pl.) : pantalon.

parler. *Tu parles que* : expression adverbiale amplificatrice. Ex. : Tu parles que ça l'a amusé.

patcher. Rapiècer. De l'anglais *patch*.

patelette (s. f.). Braguette.

piloune (s. f.). Variante de pitoune, verge d'enfant.

plain (s. m.). Grève.

Fr. plain : la haute mer. (Éty. plain (adj.) du latin *planus*, qui est uni, plat, égal.

plarine (s. f.). Fig. Personne nonchalante. (Voir aussi *flanc-mou*.)

pleineté (s. f.). Abondance. Ex. Il y a une pleineté de fruits cette année. Même sens que à *plenté* (plâté).

poche de soeur. Voir besace.

- poulette.** Le *Glossaire* mentionne deux acceptions : 1. Poulette blanche : ansérine blanche. 2. Poulette grasse : chou gras, chénopode blanc. Tous ces noms s'appliquent à une seule et même plante.
- puise.** Épuisette, petit filet de pêche monté sur un cerceau.

Q

- quanté.** En même temps que. Ex. Tu viendras quanté moé.
- québec** (s. m.). *Passer un Québec.* Monter une fumisterie. Les Québécois devraient se venger en créant l'expression *passer un Montréal.* *Fuir à l'anglaise* se traduit bien par *to take a french leave!*
- quintaux** (s. m. sing.). Quintal.
- quintoute** (s. m.). Levier à crochet.
- De l'anglais *cant hook* probablement sous l'influence de *queindre* (tenir).

R

- réparage** (s. m.). Réparation.
- rouche.** Nom vulgaire des laiches (famille des Cypéracées). La définition du *Glossaire* est donc, au moins partiellement, erronée (« sorte de roseau, jonc, herbe de marais, mauvaise herbe qui croit dans les champs »). Le sens canadien correspond partiellement au sens français, qui est : nom des laiches, du roseau et de l'iris des champs.

S

- salsepareille.** Le *Glossaire* donne la forme *chassepareille* pour désigner l'Aralie à tige nue ; mais pour désigner cette plante, le mot *salsepareille* est un canadianisme.
- soquette** (s. m.). Douille électrique. (De l'angl. *socket*.)
- sorcier.** S'applique aux enfants dans une sens affectueux, nullement péjoratif. Ex. : Mon petit sorcier !
- suisse** (s. m.). Espèce d'écureuil (*tamias rayé*) à dos barré longitudinalement. Il semble que le *suisse* des écoliers de certains collèges (costume à passepoil blanc) a tiré son nom de cette espèce. D'autre part, il paraît vraisemblable que le nom fut donné à l'espèce d'écureuil par suite

d'une analogie avec le costume chamarré des anciens soldats suisses.

sus et chu. 1ère pers. prés. ind. verbe être. Ex. : J'sus, j'chu : je suis.

T

taper. Un sentier tapé : un sentier battu.

tasse. Voir *bol*.

tête-à-Papineau (s. f.). Personne intelligente.

tête-bèche (ou tête-bège) (loc. adv.). La tête en bas.

Ex. : Ce cadre est tête-bèche.

Fr. S'emploie pour désigner la position de deux objets ou de deux personnes renversés l'un par rapport à l'autre.

Ex. : Coucher tête-bèche. Livres placés tête-bèche.

tirailler (se). Se chamailler (sans violence).

Dans Hatzfeld, tirailler : tirer à différentes reprises, en divers sens. Ex. : A force d'être tirailé, il ouvrit les yeux.— Une demi-douzaine d'affaires très désagréables me tiraillent de tous côtés.

tour (s. m.). *Tours de steak* (employé surtout au pluriel) : tissu conjonctif entourant les pièces de bifteck.

trafic. *Partir en trafic* (rare). Trafiquer, aller colporter au loin.

trou. Dèche. Ex. : Être dans le trou.

Mettre quelqu'un dans le trou : le ruiner.

En fr., *trou* peut avoir le sens de *dette*. Ex. : boucher un trou : payer une dette.

V

viandeux. Fort en chair, ne renfermant pas beaucoup d'os. Terme de boucherie. Ex. : Une longue viandeuse.

vieux-pays (s. m. p.). S'emploie usuellement au pluriel.

Ex. : Aller dans les vieux-pays. Le *Glossaire* mentionne le vocable au sing. seulement.

Jacques ROUSSEAU.